

DEUXIEME PARTIE

CARACTERES PHYTOGEOGRAPHIQUES DE L'ALBORZ

Comme le rappelle HEDGE (1986, p. 35), la notion d'unité phytogéographique repose le plus souvent sur la considération de divers critères parfois combinés entre eux : physionomie de la végétation, en particulier des formations climaciques, histoire de cette végétation, climat, chorologie des espèces et des genres, reconnaissance des centres d'endémisme. En fait, elle est généralement appréhendée à travers la chorologie d'un genre ou d'un groupe d'espèces et leur centre d'endémisme, puis, extrapolée à toute la flore de la zone considérée. A notre sens, les unités phytogéographiques doivent être définies sur des critères purement floristiques et en prenant en compte la totalité de la flore. Dans le cadre d'études sur la flore africaine, WHITE (1976, 1978, 1983) a tenté de codifier ces conceptions : elles impliquent, pour chaque espèce d'une région donnée, l'établissement de l'aire de répartition, puis la comparaison des aires de toutes les espèces afin de dégager les "phytochories". Ces dernières correspondent, selon cet auteur, à des centres régionaux d'endémisme, séparés par des zones de transition régionales et par des mosaïques régionales.

page blanche 66